

1. Nous avons entendu raconter l'histoire de tes manifestations dans une famille de Bayonne et nous désirons t'adresser à ce sujet quelques questions. - R. Faites et je répondrai ; faites vite, je suis pressé, je veux m'en aller.

2. Où as-tu été prendre l'argent que tu donnais à la jeune fille ? - R. J'ai été puiser dans l'escarcelle des autres ; vous comprenez bien que je ne vais pas m'amuser à frapper monnaie. Je prends à ceux qui peuvent donner.

3. Pourquoi t'es-tu attaché à cette jeune fille ? - R. Grande sympathie.

4. Est-il vrai que tu aies été son frère mort à l'âge de 4 ans ? - R. Oui.

5. Pourquoi étais-tu visible pour elle et non pour sa mère ? - R. Ma mère doit être privée de ma vue ; mais ma sœur n'avait pas besoin de punition ; du reste c'est par permission spéciale que je lui ai apparu.

6. Pourrais-tu nous expliquer comment tu te rends visible ou invisible à volonté ? - R. Je ne suis pas assez élevé, et suis trop préoccupé de ce qui m'attire, pour répondre à cette question.

7. Pourrais-tu, si tu le voulais, paraître ici au milieu de nous, comme tu t'es montré à la mercière ? - R. Non.

8. Dans cet état, serais-tu sensible à la douleur si l'on te frappait ? - R. Non.

9. Que serait-il arrivé si la mercière eut voulu te frapper ? - R. Elle n'eut frappé que dans le vide.

10. Sous quel nom pouvons-nous te désigner quand nous parlerons de toi ? - R. Appelez-moi Follet si vous voulez. Laissez-moi, il faut que je m'en aille.

11. (A Saint-Louis). Serait-il utile d'avoir à ses ordres un esprit semblable ? - R. Vous en avez souvent autour de vous qui vous assistent sans que vous vous en doutiez.

Considérations sur le Follet de Bayonne.

Si nous rapprochons ces faits de ceux de Bergzabern, dont nos lecteurs n'ont sans doute pas perdu le souvenir, on y verra une différence capitale. Là c'était plus qu'un Esprit frappeur ; c'était, et c'est encore en ce moment, un Esprit perturbateur dans toute l'acception du mot. Sans faire de mal, c'est un commensal fort incommode et fort désagréable, sur lequel nous reviendrons, dans notre prochain numéro, ayant eu des nouvelles de ses récentes prouesses. Celui de Bayonne, au contraire, est éminemment bienveillant et obligeant ; c'est le type de ces bons Esprits servants dont les légendes allemandes nous racontent les hauts faits, preuve nouvelle qu'il peut y avoir, dans les histoires légendaires, un fond de vérité. On conviendra, du reste, que l'imagination aurait peu de choses à faire pour mettre ces faits à la hauteur d'une légende, et qu'on pourrait les prendre pour un

conte du moyen âge, s'ils ne s'étaient passés, pour ainsi dire, sous nos yeux.

Un des traits les plus saillants de l'Esprit auquel nous avons donné le nom de follet de Bayonne, ce sont ses transformations. Que dira-t-on maintenant de la fable de Protée ? Il y a encore cette différence entre lui et l'Esprit de Bergzabern que ce dernier ne s'est jamais montré autrement qu'en rêve, tandis que notre petit lutin se rendait visible et tangible, comme une personne réelle, non seulement à sa sœur, mais à des étrangers : témoin l'achat des boutons chez la mercière. Pourquoi ne se montrait-il pas à tout le monde et à toute heure ? c'est ce que nous ne savons pas ; il paraît que ce n'était pas en son pouvoir, et qu'il ne pouvait même pas rester longtemps en cet état. Il fallait peut être pour cela un travail intime, une puissance de volonté au-dessus de ses forces.

De nouveaux détails nous étant promis sur ces étranges phénomènes, nous aurons occasion d'y revenir.

Entretiens familiers d'outre-tombe.

Chaudruc Duclos et Diogène.

Duclos.

1. *Evocation.* - R. Je suis là.

M. Adrien, médium voyant, qui ne l'avait jamais vu de son vivant, en fait le portrait suivant, trouvé très exact par les personnes présentes qui l'avaient connu.

Figure allongée ; joues creuses ; front bombé et ridé. Nez un peu long et courbé légèrement ; yeux gris et un peu à fleur de tête ; bouche moyenne, moqueuse ; teint un peu jaune ; cheveux grisonnants, et longue barbe. Taille, plutôt grande que petite.

Paletot drap bleu, tout râpé et troué ; pantalon noir, usé et en loques ; gilet de couleur claire ; fichu noué en cravate, d'une couleur sans nom.

2. *Vous rappelez-vous votre dernière existence terrestre ?* - R. Parfaitement.

3. *Quel motif a pu vous porter au genre de vie excentrique que vous aviez*